

ERNEST PIROTTE



OU

LA MAMMIFERATION DES LIBELLULES

COLL. LE MONOGRAPHE

LE DAILY-BUL



Achille Chavée  
Avocat



**ERNEST PIROTTE**

*Achille Chavée*  
*Avocat*

**ou**

**LA MAMMIFERATION DES LIBELLULES**

**LE DAILY-BUL**



## Dictée

La libellule est un mammifère  
elle se nourrit d'éponges  
et de morceaux de bois  
La libellule fait l'amour  
sur le toit de la trigonométrie  
c'est une amie de l'agriculture  
Elle dévore les aigles  
les poètes pieux  
et tous les objets brillants  
Souvent elle se suicide  
sans mise en scène  
sur l'injecteur d'une comtesse  
après une crise de mysticisme  
Respectez son nid  
protégez ses petits  
qui jouent à la banque russe  
dans les cafés malfamés de la périphérie

Achille Chavée  
Le Cendrier de Chair  
1936



**Il n'y a pas  
d'avertissement**



# **Chapitre 1**

La perle de cravate qui brûle au front de tout poète sérieux s'est éclairée le temps que dure cette allumette suédoise, qu'un œil distrait pourrait croire fonctionner pour incendier une cigarette alors qu'il s'agit plutôt d'allumer quelques mots dans la bulle qui s'apprête à se former sur les lèvres du poète.

Le carrelage du fond appartient à la boucherie d'Albacete où notre sujet s'initia au secret du boudin noir (le problème des races). La bouteille de vinaigre visible sur l'extrême droite (bas) est à peine entamée. Le Christ n'est pas loin.

Dans la paume de la main gauche une fausse pièce de vrai or.

Les cheveux sont défaits comme le lit qu'il vient de quitter.

Les deux lignes d'horizon ne sont pas bleues et ne peuvent pas être confondues.



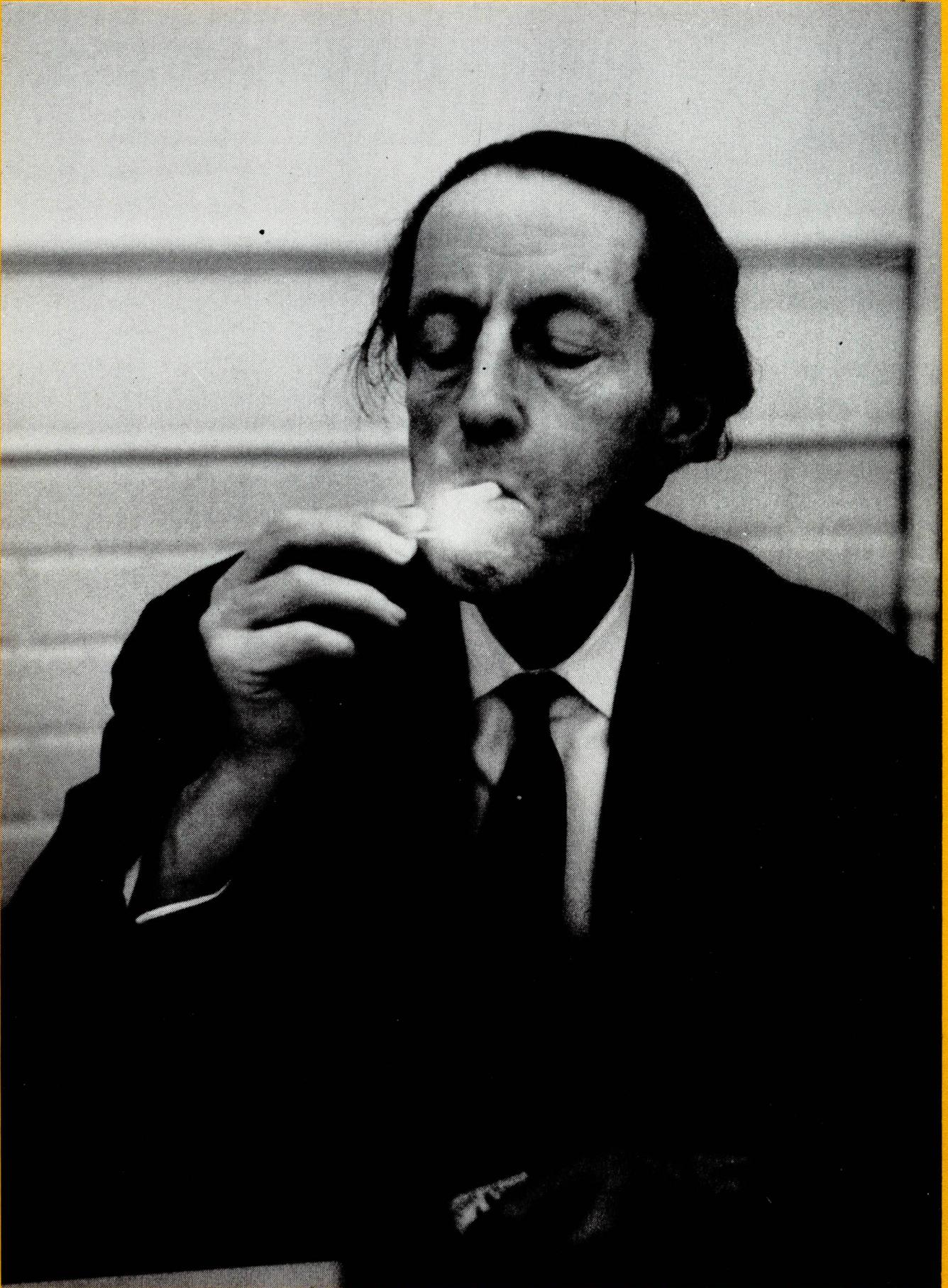
**Le même, vu de trois-quart, nous permet de mieux encercler le problème : la bulle, du moins son embryon, semble faire long feu et l'allumette suédoise paraît devenir norvégienne.**

**La perle brille toujours sur le fond de la cravate.**

**Les yeux fermés, à bon escient, donnent deux croissants de lune noire (ou deux noirs croissants de lune).**

**A la main, une boîte d'Union Match (« L'Union fait la Force », « Flamands, Wallons ne sont que des prénoms, Belges est notre nom de famille »). A l'extrême droite (!), une verticale parfaitement marquée stoppe les deux lignes d'horizon.**

**Le col de la chemise est toujours un peu trop large.**



### III

L'allumette, qui n'en est qu'à ses débuts, laisse croire à une erreur de déroulement des faits. Mais l'expression du visage plus tenace, plus résolue dément cette impression.

La bulle circulaire est sous-pression mais l'allumette tend à manifester de lourdes difficultés d'être, les mots inflammables semblent mouillés. La tête d'un petit O majuscule point par l'orifice du tuyau de la bulle, à moins que ce O n'ait sournoisement donné à la flamme sa propre forme.

La chevelure s'est déplacée vers la droite (un zéphyr ?). Les yeux plissés ont maintenant pris le pli d'accents circonflexes fatigués.

Consciente de ce qui a été dit au n° II, la main a subrepticement dissimulé l'Union Match.

Les deux horizontales s'estompent.



## IV

**La nuit, le froid se sont abattus sous la forme de verticales blanches et noires.**

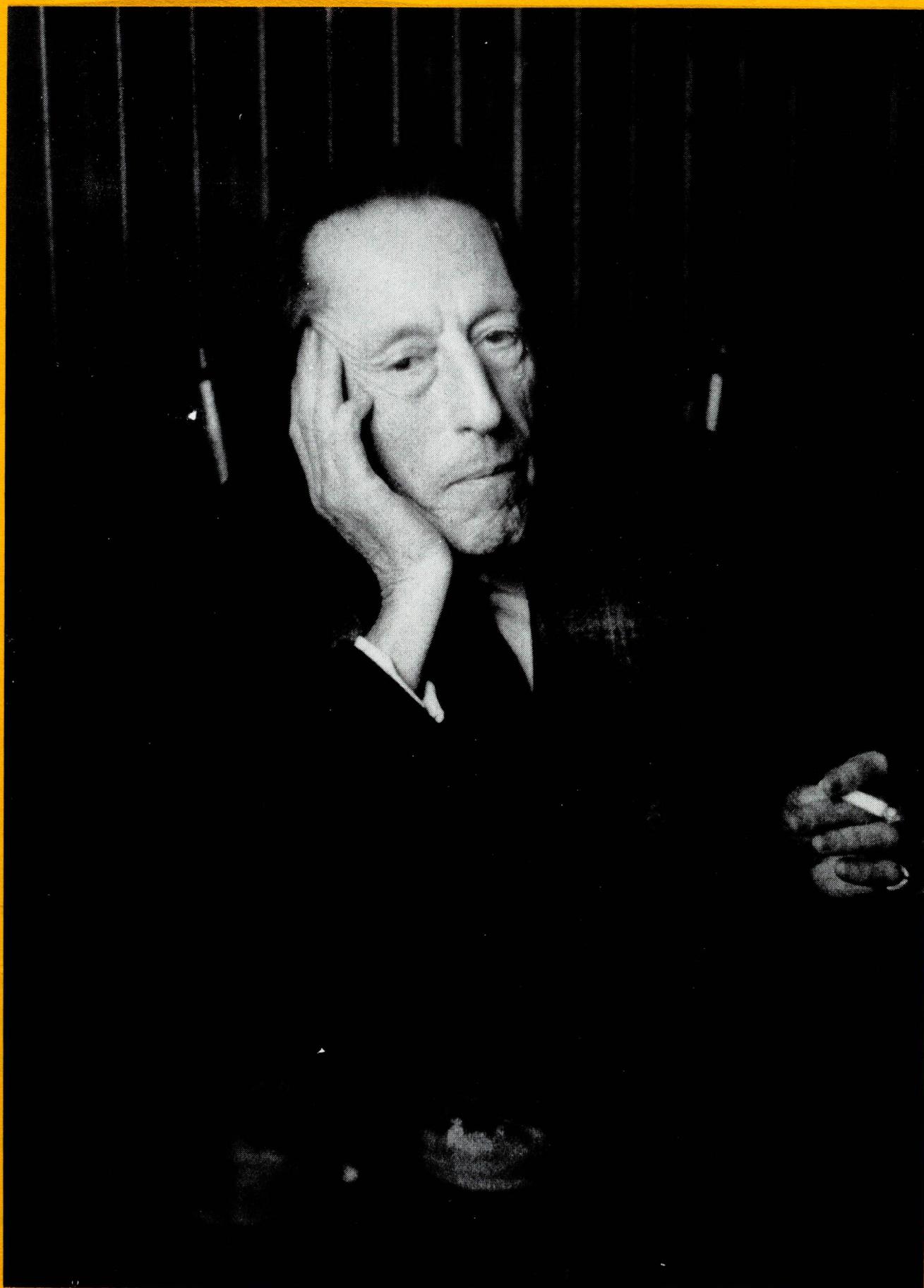
**Le poète s'est couvert d'un lourd manteau de... et d'une écharpe écossaise. Deux symboles sexuels et virils émergent de ses épaules, pointus afin de mieux marquer leur agressivité.**

**De la main droite il relève le coin de l'œil droit afin de marquer quelque sympathie à la Révolution Culturelle, tandis que l'autre tente de rester slave.**

**La bulle se consume, évanescence, en fumée ; au petit doigt, un anneau d'or.**

**Deux verres : l'un d'ambroisie, l'autre de ciguë.**

**La boîte d'allumettes a dissimulé sa face aux yeux ennemis qui l'épient.**



**Notre poète, ou si vous préférez notre sujet, prendrait-il conscience de ce qui est en train de s'écrire ? Voudrait-il, de ce fait, mieux poser pour la postérité, en attendant que l'éternité s'accorde à son diapason ? Si les verres en restent au niveau précédent, la boîte d'allumettes a disparu. Le poète se serait-il pris pour un mammifère et s'en serait-il nourri ? Serait-ce pour cela que la main dissimule l'orifice situé sous le nez ? Il semble, en effet, l'avoir dur pour mâcher quelque chose.**

**A la montre bracelet il est toujours minuit, et la chemise est toujours blanche.**

**La cigarette s'est transformée en morceau de craie et l'instituteur, un instant, paraît perplexe.**



## VI

**Un élève zélé a ramené la boîte d'allumettes et l'instituteur satisfait s'est plongé dans le rêve (matérialisé sous la forme de volutes de fumée). La craie a repris sa fonction nicotinisante. Les traits du poète se sont quelque peu estompés. Pendant son sommeil, un individu s'est emparé de l'épingle de cravate mais il a laissé le doigt en place.  
La bière s'évente.**



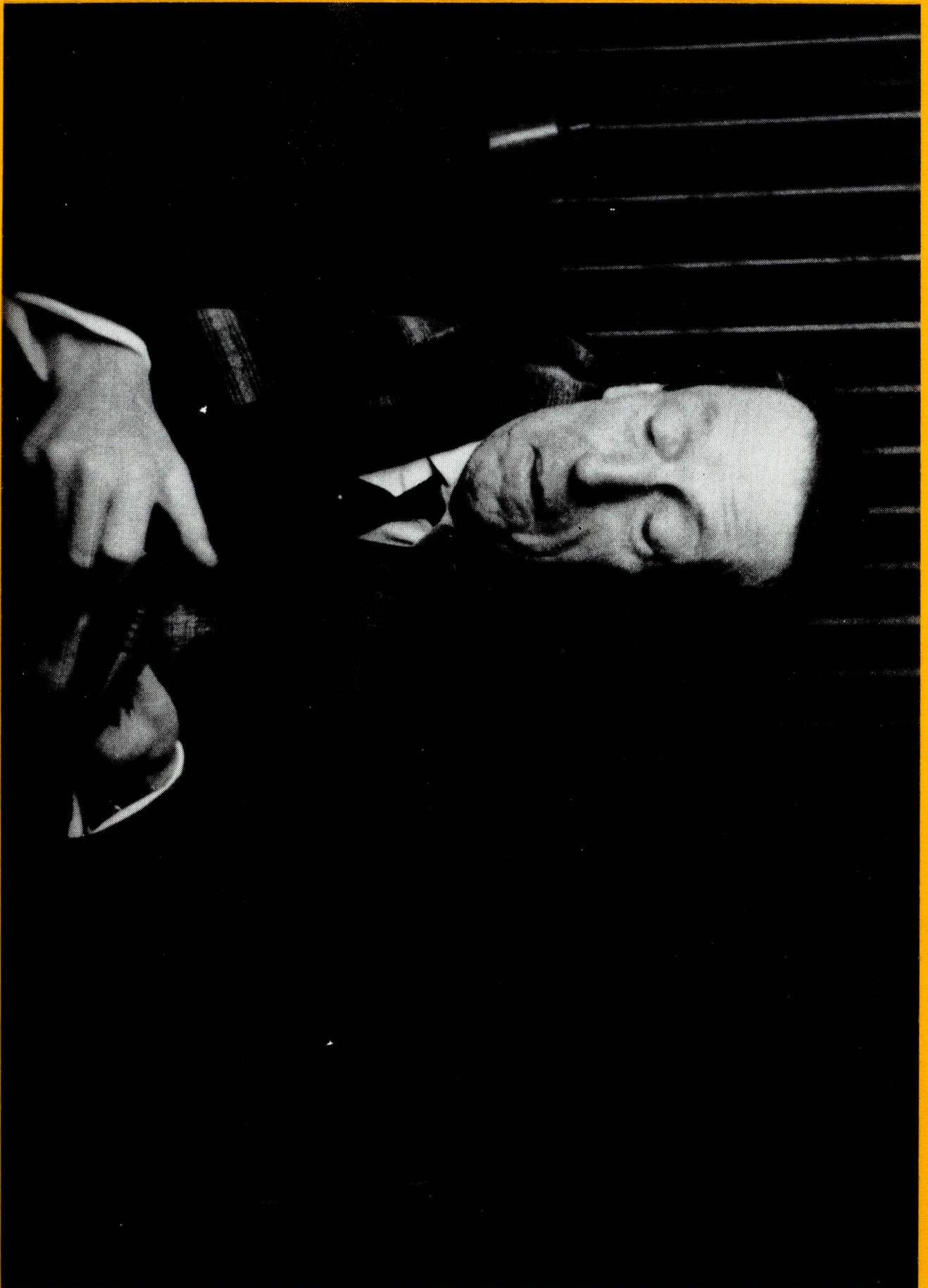
## VII

**L'écran s'est horizontalisé en vue - peut-être - de nous montrer les imprécisions de la gauche de notre sujet. A noter aussi la même horizontalité dans la ligne des yeux et de la bouche. L'épingle de cravate est revenue. D'où ? Toutefois elle se situe un peu plus à droite qu'auparavant.**

**Dans la main gauche : un pistolet, une pipe, une blague à tabac, un phallus artificiel ?**

**On lit sur le visage qu'il est question de la lutte des classes, du pouvoir au Travailleur et de la libellule qui s'est un jour mammiférisée.**

**Les verticales du fond s'éloignent vers la gauche, donc pas vers l'infini, et de ce fait ne prouvent rien en faveur de la perspective classique telle qu'elle vous est présentée dans les tableaux de la Renaissance italienne.**





**Chapitre 2**  
**- Retour aux I, II et III -**

## VIII

Notre sujet s'est penché sur l'épaule de notre auteur et il semble s'étonner, sinon se désoler, de ce qui vient de s'écrire dans les scènes IV, V, VI, VII.

La bière a été troquée pour le vin rouge (irrédentisme wallon). La barbe a poussé ; aussi des maux sur la mâchoire gauche. Un cendrier de cristal - qui n'est pas de chair - sert de récipiendaire aux déchets de consommation. Notez l'absence d'alliance aux doigts des deux mains. Une artère carotide a été saisie dans son impulsion la plus proéminente (par l'objectif).

L'expression générale de la face révèle le flagrant délit du poète maudit pris la main dans le sac de truffes en chocolat et écoutant la réprimande de l'adjudant-chef de gendarmerie de La Louvière.

Le bras d'un cataclysme se laisse entrevoir sur la gauche de l'image.

Ce n'est pas une légion d'honneur qui perle à la cravate, que la photo (qui n'est pas en couleur) ne révèle pas comme étant de soie cramoisie.





## **Interlude**

## IX

**Que dire ici ? Beaucoup, peu, rien ?**

**La proie de l'Ombre est accrochée au mur ; elle ne peut s'en détacher. Sur le sommet émergent quelques fragments de visage (reconnaissable). Deux morceaux de poignets échappent aux restes du corps. La chemise qu'il croit toujours blanche se cache sous une écosaise parure.**

**C'est l'Ombre aussi qui détient sur la gauche de sa proie des papiers, des dossiers, des cartes postales d'amis inconnus - les connus n'écrivent pas - un morceau de pan d'univers, une chemise sale.**

**P SAUVONS L'EMPLOI**

NATIONALISATION DE L'AGRI-  
CULTURE  
NATIONALISATION DU CREDIT

**RECONVERSION**

Reconversion des entreprises  
Reconversion des travailleurs

**NON AU CHOMAGE  
NON AUX LICENCIEMENTS  
CONTROLE OUVRIER**

Le Parti communiste  
des travailleurs  
des entreprises  
des opposés à l'Union



Le  
**Parti  
Communiste**

**pr'opose:**

Echec aux  
licenciements  
Echec à l'agression  
nationale  
gouvernementale  
Programme de  
change  
anticapitaliste  
Sauvetage de  
la Wallonie



**ACTION  
COMMUNE**

**des  
communistes  
socialistes  
et chrétiens**



## X

**Le poète déménage la place de l'Eglise, pleine de camions, de remorques.**

**Il a pris sa tête des grands jours et de meneur d'hommes ; pas un poil n'échappe à son inspection. La planche de salut reste debout et en réserve. Le marquis de Sade a vendu une de ses photos en bébé pour servir de publicité à l'exploitation des classes laborieuses. La remorque de droite est en aluminium afin de mieux contenir les aphorismes au frais.**

**Deux fois deux parallèles zèbrent l'église et mènent les trams à gauche et à droite.**

**Dans le cartable tous les plans y sont.**



*L'épargne au*  
**CREDIT COMMUNAL**  
*c'est sûr et*

**Rosana Podesta, ex-maîtresse, a pris un jeune amant. Ayant abandonné la dompterie des fauves, elle a offert à son ancien un cartable en léopard - le même qui lui avait enlevé le sein gauche - non visible sur l'affiche. Le jeune amant est un poète parnassien, maoïste. Le béret contient une assiette d'épinards dont notre poète se sert au cours des querelles conjugales. La main gauche agace la brayette par le canal d'un trou pratiqué dans la poche du pardessus. L'affiche peut être utilisée au-delà et en deçà de la frontière linguistique.**

ROSSANA PODESTA  
KEIR DULLEA  
PHILIPPE LEROY



les  
heures  
nues

DE NAAKTE UREN





## **Chapitre 3**

**La bouche d'un crocodile des Atrides vient à peine de s'ouvrir qu'a surgi, telle quelle, comme dans Botticelli, Vénus à sa proie attachée.**

**En ombre, à peine portée, une bouteille au contenu indécis ; sur la table des imprécisions passent vite, vite... Vêtue d'une robe à ramages et d'un collier des îles, la Muse observe les propos du poète qui s'ébattent trop à leur aise dans la conversation. Une expression de critique intense n'en laisse pas passer une. Des cheveux couronnent une tête faite pour voir le diable, au besoin, l'affronter, et même parfois le chasser.**



### XIII

**Le personnage a laissé échapper un propos - il garde ses pets pour lui - et ferme les yeux pour mieux s'entendre et mieux se comprendre.**

**Des mots, de l'air, des mots qui ont l'air, des gros mots, jamais des petits... Un pétomane qui ne se servirait que de sa bouche et n'aurait aucune culture musicale.**

**Une des deux oreilles se penche pour mieux écouter les sirènes ; l'une d'elles a pris la forme d'une bouteille à goulot gantée de blanc.**

**La Compagne, indifférente, malgré la haute conviction inscrite dans les deux plis du front de notre sujet, est intéressée plutôt par les propos d'un tiers qui, lui non plus, ne participe pas à l'envoûtante tenue des propos. Les deux mains du poète battent le beurre.**



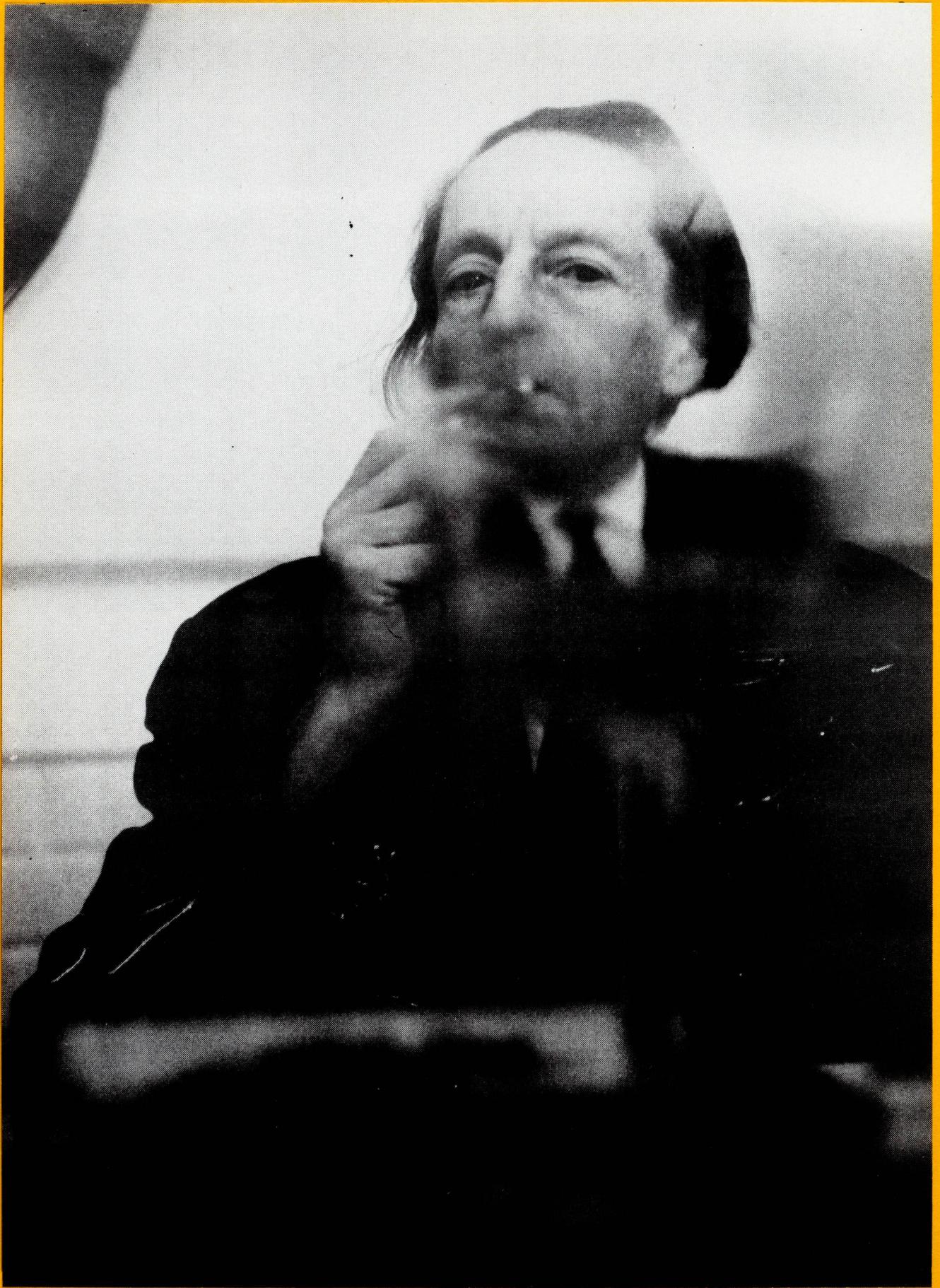
## XIV

**In vino veritas.**

**Les vapeurs, au contact de l'air, provoquent des nappes de brouillard.**

**Telle une Mélisande qui se serait teintée les cheveux, de son œil de Maltais il regarde la ligne d'horizon et ne la voit point venir.**

**Les impondérables, eux aussi, ont laissé quelques traces blanches.**



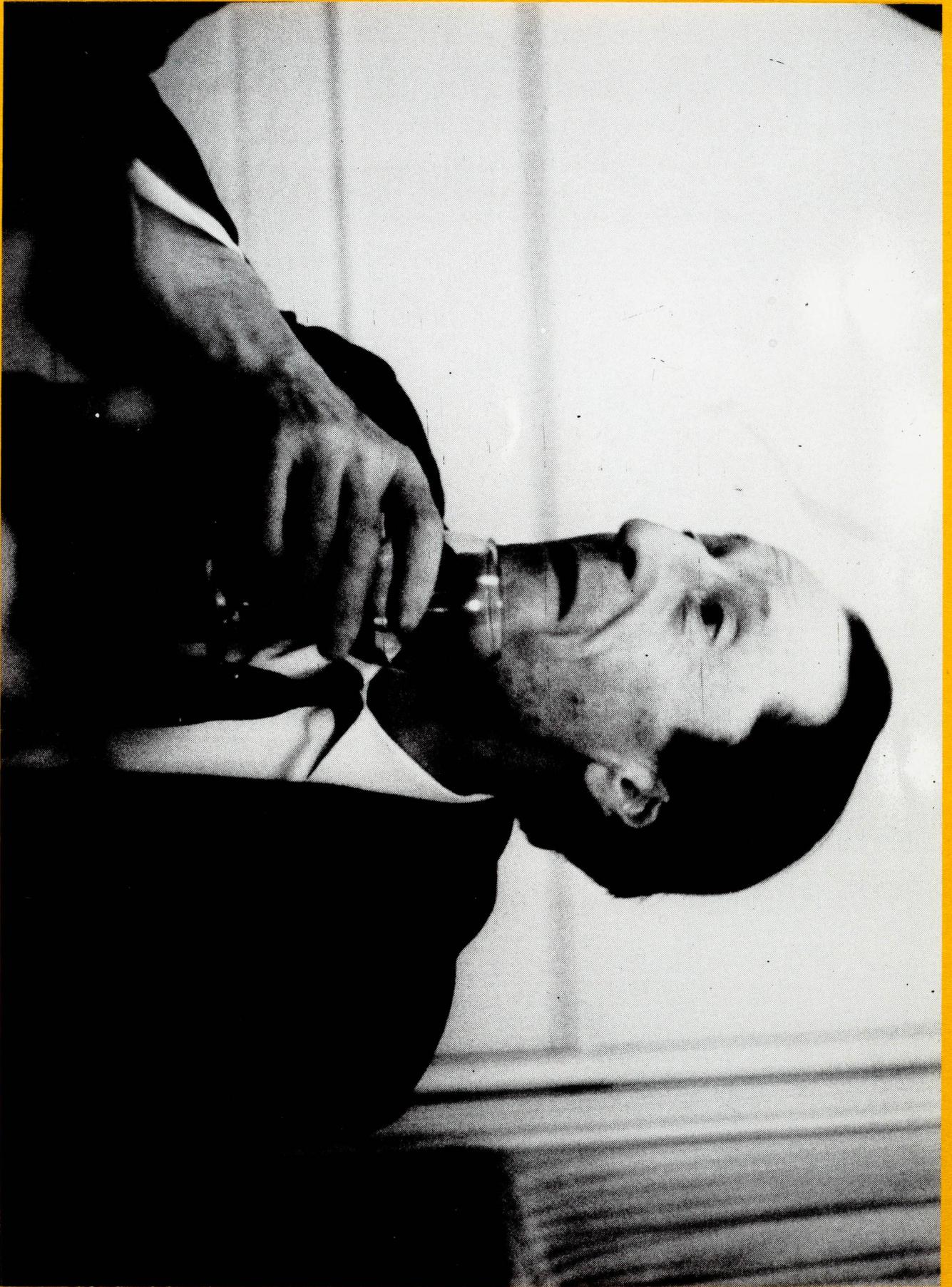
**Les temps changent, et la Pesanteur qui frappe et paralyse tout ce qui dans notre univers en vaut la peine a remis son existence entre les mains du joker. Le verre a repris de la hauteur, les nuages sont hauts. Et si les maux progressent sur la façade, c'est que les microbes ne sont que des végétaux.**

**« La libellule est un mammifère ».**

**« Il est minuit vingt-cinq centimes ».**

**Le désespoir donne parfois des ailes ; et qui s'inquiète encore de marcher à l'heure, à l'heure où les éléphants viennent boire ?**

**Le Parnasse est sans doute, lui aussi, un mammifère et le Docteur Schweitzer un hétérosexuel.**



**Les optiques changent, surtout lorsqu'à la place de verres de lunettes on utilise des verres à bordaux. Des petits impondérables agressifs zèbrent rageusement l'espace.**

**La bouche s'est amenuisée sous l'optique mais n'en profère pas moins des propos. Les épaules se sont rétrécies mais surélevées.**

**Les mains n'en sont pas moins inactives... Le beurre est battu et elles sont revenues sur la table, prêtes aux dédicaces, aux écritures.**

**Une voilure maîtrisée dans ses plis sert de fond mais n'arrive pas à dissimuler un point noir jailli des impondérables.**



**Si la Gravité a repris sa maîtrise des objets, les mots lui ont échappé. Les uns après les autres, ils font se réjouir notre homme, à tel point que sa cravate se gonfle, au point d'alourdir, un peu, les paupières.**

**Dans le cristal du voyant l'épaule droite échappe aux pesanteurs.**

**Mélisande a retrouvé son anneau d'or : à quelques fontaines, sans doute.**

**Les mots de la bouche ont le son rocailleux et grasseyant.**

**La main droite est dans la poche de sa voisine (l'Egérie).**



## XVIII

**Les Pesanteurs s'accrochent, de plus en plus, aux paupières. Des mots épais et durs ont été soufflés de la bouche ; ils forment un magma compact mais voltigeant. La cravate, ne trouvant plus ça drôle, s'est retirée sur son quant-à-soi. La perle dont elle est ornée révèle un certain conservatisme acquis dans les origines bourgeoises du poète. L'anneau d'or est à ras bord. A la montre il est toujours Minuit vingt-cinq centimes. La chemise blanche se défraîchit.**





## **Chapitre 4**

## XIX

**Un couple s'est formé.**

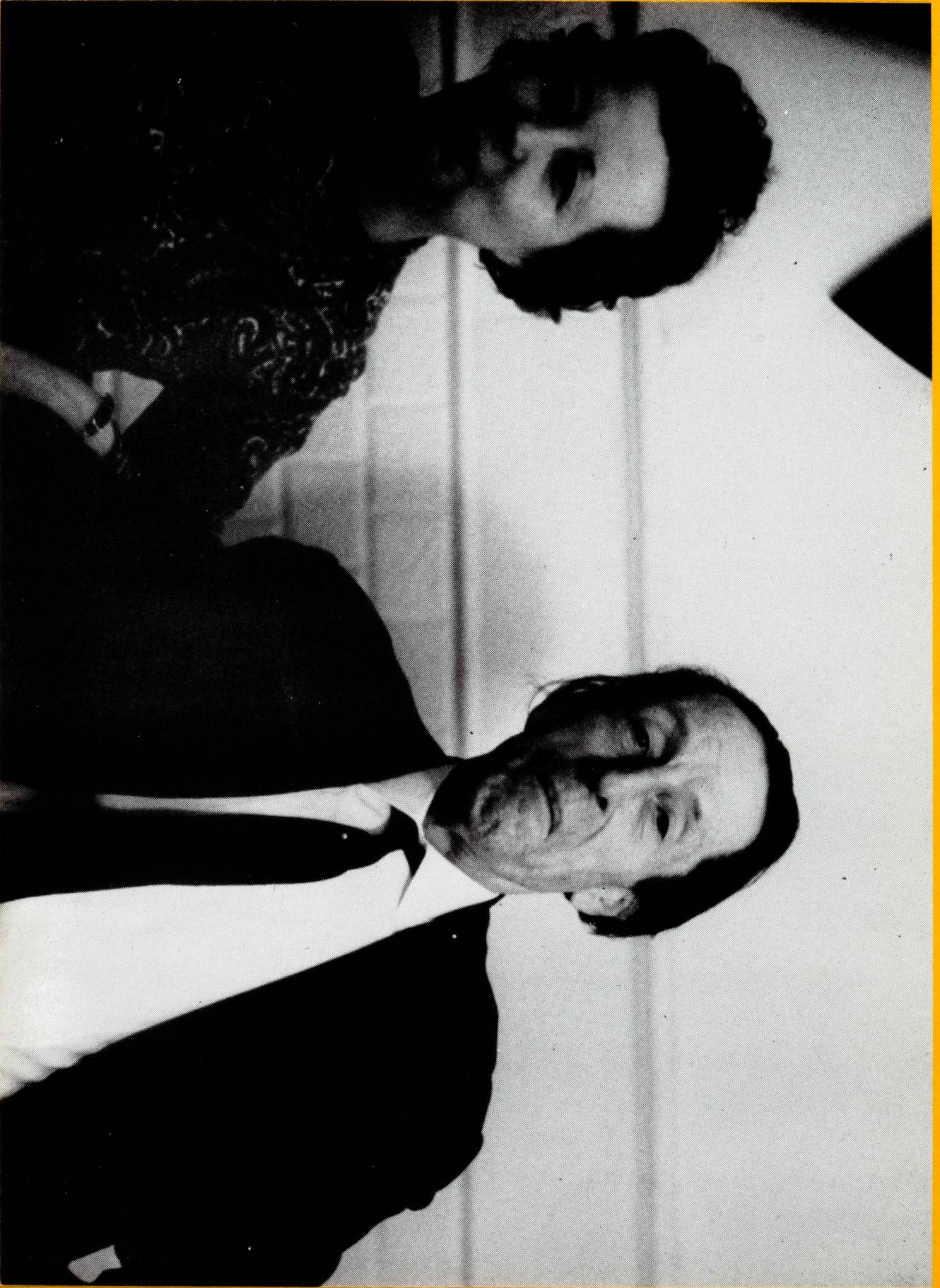
**D'une part une Muse et de l'autre un Poète.**

**Il lui a enlevé sa Muselière où les turbulences psychiques de son adoré petit derrière parfois la confinent. Elle, respire plus à l'aise, quoique ses crolles soient un peu en désordre.**

**Elle siffle : « Monte là-dessus ».**

**Quant à lui, il prend à témoin l'œil de l'objectif pour lui faire entendre que la situation a quelque chose de drôle. Et pour ce fait, comme d'autres se tiennent les côtes, c'est par les fesses qu'il exprime les secousses trémoussantes de la drôlerie.**

**La bouche, à grandes peines, maîtrise le ratelier et quelques mots qui finiront bien par sortir un jour ou l'autre.**



Trois anges tutélaires veillent au destin. L'un est vide, l'autre est plein, le troisième à moitié.

Notre sujet a pris le masque d'un professeur d'Université qui aurait avalé sa chique et qui ferait tout pour n'en laisser rien paraître.

Personne n'est dupe.

Le crocodile de Botticelli (cf n° XII) laisse pendre, bêtement, sa mâchoire inférieure. Espère-t-il dévorer les deux parallèles blanches ou imiter morphologiquement le nez du poète ?

Les maux sont dissimulés par le premier ange tutélaire.

Les mains jouent « Antinéa » sur le piano droit.



## XXI

**Le verre à bordeaux est vide tandis que le bourgogne en remplit un autre.**

**La main qui n'a jamais touché la charrue s'est remise à la plume.**

**Il se dicte et se recopie. A travers ses verres il voit mieux les mots qui gargouillent dans sa bouche et font des trifouillis avec le dentier.**

**Les papiers s'assemblent en magma, parfois prenant la forme d'un carton de bock.**

**Le poids des idées fait pencher le récipient, mais le nez est long et il peut prendre appui un peu n'importe où.**

**La nuit s'avance et le fantôme de la rue Ferrer veille au grain d'ellébore.**

**La nuit qui fait qu'on se lève tard...**



**Le laboureur a posé sa charrue sur la table. D'un œil il contemple son champ labouré en partie ; demain n'est pas encore aujourd'hui ; un petit viatique lui redonnera un second souffle, puis un troisième, puis un quatrième, un cinquième, etc..., ainsi de suite.**

**Les trois verres se regardent dans le brillant ; la bouche dessine une prière adressée au contenu du verre : le bénédicité des veillées.**

**Sur le coin gauche de la table vient d'atterrir une poquette volante ; sur la couverture, une caricature du charcutier d'Albacete.**

**A sa droite, ce n'est pas le bras de Dieu le Père.**





## **Chapitre 5**

— « Et maintenant je vais vous en raconter une bien bonne, une aigre-douce : Les nuits sont froides et les journées aussi pluvieuses, mais mon couvre-chef aujourd'hui ne contient pas de plat d'épinards (cf n° XI) la vierge des deux Houdeng se livrant à des fugues épisodiques...»

Au piano droit les mains jouent : « Diana », la bouche sifflote : « Turututu »... Le nez se plisse, les yeux reniflent...

Sur l'étagère, dans un pot à moutarde, du vieil onguent gris peste contre le modernisme ; un cube superposé d'un autre dissimule difficilement les gains aux billards électriques.

Il s'est assis sur le jeu de poker comme d'autres soufflent sur les dés quand ils jouent au 421.



**Les épinards ont laissé des traces dans le fond du couvre-chef, à moins que ce ne soit précisément leur absence qui se fasse sentir.**

**Un « Milliard de dieux ! » est dessiné sur les lèvres, et la vessie fait sonner la cloche pour rappeler que les 120 mètres de murs de banque attendent leur arrosage.**

**Des maux sont descendus et ont atteint le front.  
Tout compte fait, est-ce bien dans le fond de son béret que regarde le poète ?**



**Pour mieux entendre les imprécations de Dieu, il s'est mis les mains en pavillon.**

**Son regard est haineux mais quelque peu fatigué car Dieu n'est pas n'importe qui : c'est le grand barbu de son enfance à qui il n'a pas encore coupé la barbe.**

**A travers ses lèvres émincées sifflent des serpents scatologiques.**

**Il n'est pas le mélomane de la musique céleste mais les trompettes du Jugement ont l'écho perturbateur.**

**Le jeu de poker s'oublie dans sa culotte.**



**XXVI**

**- Fin -**





**Exemplaire n°**

**N            241**

**Ce livre, tiré à 530 exemplaires, l'a été comme suit :**

**500 exemplaires numérotés de 1 à 500**

**30 exemplaires numérotés de I à XXX, accompagnés  
d'une signature de l'auteur.**

**Le Daily-Bul, 29, rue J. Thiriart, La Louvière - Belgique**



**D/1969/0799/10**



